

pédagogie différenciée

« Il n'y a pas deux apprenants qui apprennent de la même manière » David D.Burns

> Adaptations pédagogiques pour les élèves en difficulté

Pour Pierre Bourdieu, les inégalités dans les résultats scolaires sont aussi le fruit de l'indifférence aux différences.

DÉFINITION

APPLIQUER 4 GRANDS PRINCIPES.

LA PÉDAGOGIE DIFFÉRENCIÉE EST UNE APPROCHE GLOBALE DE L'ÉLÈVE.

ELLE PEUT S'APPLIQUER À N'IMPORTE QUEL TYPE D'ACTIVITÉ. LES PRINCIPES NE SONT PAS NOUVEAUX. CES PRINCIPES ÉTAIENT DÉJÀ UTILISÉS PAR FREINET PUIS DES PSYCHOLOGUES COMME VYGOTSKI ET BRUNER LES ONT REMIS EN VALEUR.

- UN CLIMAT SEREIN ET SÉCURISÉ, UN CLIMAT POSITIF AVEC LES ÉLÈVES.
- LA PRISE EN COMPTE DU RYTHME DES APPRENTISSAGES.
- UN ÉTAYAGE PERSONNALISÉ POUR PERMETTRE À L'ÉLÈVE DE PROGRESSER ET DES ACTIVITÉS PERSONNALISÉES SUIVANT LE PROFIL COGNITIF.
- UNE ÉVALUATION BIENVEILLANTE AVEC UNE GESTION DE L'ERREUR POUR POUVOIR APPRENDRE ET PROGRESSER.

Bibliographie :

F.Bablon, Différencier son enseignement au collège et au lycée, Édition Sciences humaines.
S.Connac, B.Demaugé-Bost, B.Guienne, I. Huchard, I.Quimbetz, Les Pédagogies Freinet, Edition eyrolles.
R.Samier, S. Jacques, Neuropsychologie et Stratégies d'Apprentissage, Édition Tom Pousse.

pédagogie différenciée

> Une réflexion sur la réussite de chaque élève est nécessaire.

1 Partir de l'évaluation diagnostique pour pouvoir faire progresser les élèves en posant des étayages.

2 Le climat de classe : Donner la parole aux élèves, renforcer les échanges bienveillants. Donner la parole pour argumenter, convaincre mais ne pas imposer. Imaginer d'autres stratégies pour inventer et oser expérimenter. La motivation de l'élève est très importante surtout à l'adolescence. C'est elle qui lui permet de progresser. Veiller à l'importance de la posture de l'enseignant pour que son rôle change et qu'il devienne un « accompagnant ». Chaque élève a un potentiel qui lui permet de devenir acteur de ses apprentissages.

3 Partir de l'évaluation diagnostique pour pouvoir faire progresser les élèves en posant des étayages.

4 L'enseignant a un rôle « d'accompagnant » qui est de faire réussir l'élève. L'enseignant se positionne envers sa classe, au sens figuré et au sens propre.

5 L'enseignant met en place un « cadre étayant » selon Lescouarch. Il passe par l'explication de sa démarche afin de poser un cadre rassurant et structuré. C'est la métacognition.

6 La pédagogie de coopération entre élèves (cf Sylvain Connac) développe aussi les apprentissages. C'est une « auto-organisation ». Les quatre formes décrites par l'auteur sont : l'aide, l'entraide, le travail en groupe, le tutorat entre élèves. Apprendre devient un travail d'équipe. Le travail en groupe (répartition des rôles pour chacun : le contributeur, le modérateur, le rédacteur) est un véritable outil pédagogique.

8 Aménager sa classe contribue à la mise en œuvre d'un climat serein. La disposition des meubles, du matériel, des ressources documentaires est un facteur important.

7 L'aménagement de la salle en îlot permet aux élèves un travail efficace avec des échanges. Il faut que dès le départ, les règles soient claires et connues de tous. La durée du temps de parole est favorisée pour donner un climat plus convivial « étayage de cohésion sociale ».

9 Enfin, la pédagogie de projet donne à voir la discipline autrement.

pédagogie différenciée

> Le rythme des apprentissages de chaque élève durant l'année.

1 Les élèves n'apprennent pas tous au même rythme. Certains devront avoir besoin de plus d'essais, d'erreurs, plus de temps pour progresser. D'où la différenciation pédagogique.

2 Le temps est un élément essentiel dans l'enseignement. On peut voir 4 temps : le temps de la séance, le temps de la séquence, le temps de l'année, le temps du cycle...

3 Le découpage du cours (la séance) permet aux enseignants de prendre le « temps » et de proposer de multiples activités et différents rythmes. Elle permet de mettre en œuvre l'étayage personnalisé d'où une pédagogie plus individualisée. Certains élèves ont besoin de ce temps pour fixer leur apprentissage. Le temps de l'activité doit avoir un lien avec la qualité de l'apprentissage. Ce temps influe sur l'explicitation des concepts et de leur mémorisation. L'étayage doit être individualisé. Un temps d'activité mal découpé peut faire décrocher l'attention de l'élève.

4 Zakhartchouk développe cette notion « Être attentif ne signifie pas grand-chose ; ce qui importe c'est d'aider les élèves à porter leur attention » dans la bonne direction, se focaliser sur l'objectif, la notion à assimiler, la consigne à réaliser ». Il faut donc mobiliser les bonnes connaissances de l'élève afin de lui permettre d'acquérir les bonnes compétences en n'oubliant pas le potentiel de l'élève. Pour Brunot Suchaut « la place que l'enseignant laissera au travail autonome de l'élève aura également une influence sur l'efficacité pédagogique ».

5 Le temps du cycle offre à l'élève la poursuite de ses apprentissages d'une année sur l'autre. Les enseignants doivent assurer cette continuité. Ce travail implique des progressions communes et adaptées.

6 Le temps dans l'année donne le tempo et permet de revisiter des concepts déjà abordés pour faciliter l'assimilation des concepts par les élèves. Ce temps évite l'oubli qui menace les élèves en difficulté. Pour J. BRUNER « les élèves construisent de façon régulière sur ce qu'ils ont déjà appris ». Cependant, ce processus cognitif est mis à mal par le rythme de l'année.

À la fin de la séquence, certains élèves n'auront pas acquis ou partiellement acquis les compétences. Ce « temps » d'apprentissage est parfois nécessaire. Ces élèves auront besoin de l'aide d'outils supplémentaires. Ces outils peuvent être réalisés en partielles autonomie puis en totale autonomie. Enfin, l'élève pourra utiliser l'auto-évaluation pour voir si il a acquis la compétence. Enfin, la coopération entre élèves est une piste intéressante. Le tutorat « élève-élève » ou le travail collectif aident ceux qui sont en difficulté. Ce travail donne l'occasion d'inverser les rôles « d'élève tuteur » « élève apprenant » et inversement. Cette coopération place l'élève dans un climat de bienveillance et d'empathie.

pédagogie différenciée

> Prendre en compte du rythme des apprentissages de chaque élève.

1 Différents temps pour optimiser les d'apprentissages et approfondir les compétences non-acquises.

2 Le rythme doit être pensé en temps (temps de la séance, temps de la séquence, temps dans l'année avec les différents étayages qui peuvent être mis en place).

3 Un étayage personnalisé (tutorat, exercice d'accompagnement) dans un temps donné. L'élève choisit le moment pour pouvoir être réévalué. Il devient acteur de sa formation. La notion de temps et de durée (planification), de ressources (étayage) permet de le faire progresser.

4 Concevoir des dispositifs favorisant des temps d'activités différenciées pour certains élèves. La conception doit prendre en compte l'élève, devant l'activité et la ZPD (zone proximale de développement). Cette conception peut être envisagée pour un travail individuel ou en groupe, ou un travail en binôme. Chaque situation met en jeu plusieurs étayages possibles.

5 La restitution du travail peut être effectuée en plusieurs temps :
-un premier bilan au cours de l'avancement du travail : pour échanger, donner des conseils et rectifier les erreurs. Cela peut aussi donner l'occasion d'approfondir une réalisation, si un groupe est plus avancé que les autres.
-un deuxième bilan lors du rendu : ce travail donne à l'élève une synthèse de « clôture ».

6 La « progression spiralée » (qui revoit certaines notions) sur l'année, facilite les apprentissages de chaque élève. Elle ponctue le temps de l'année pour vérifier l'acquisition des compétences. Voir les travaux en neurospy sur la mémorisation.

pédagogie différenciée

« Beaucoup d'élèves ont besoin d'étayage pour surmonter les obstacles et, par conséquent, apprendre en comprenant les concepts abordés ». Frédéric Bablon

> l'étayage personnalisé

1 Rendre les concepts explicites : J.Piaget, L.S Vygostksi, J.Bruner proposent l'intervention d'un tiers (adulte ou pair) dans les processus d'apprentissage. L'étayage aide l'élève surmonter un obstacle. L'étayage montre ce que l'élève ne voit pas en rendant explicite les concepts abordés. Il l'encourage (notion d'enrôlement chez J.Bruner). Pour Lescouarch, le travail sur l'environnement : avec l'aménagement du milieu d'apprentissage et les situations pédagogiques, est important dans la construction de l'étayage.

2 L'adaptation à la situation, l'adaptation à l'obstacle. On peut voir 4 types d'élèves.
-ceux qui réussissent rapidement sans difficulté,
-ceux qui ont besoin de plus de temps,
-ceux qui ont besoin de temps et d'étayage,
-ceux qui ont besoin de temps, d'étayage et d'un obstacle moins ambitieux pour réussir.
Tout cela dépendra du profil cognitif de l'élève. L'enseignant doit toujours penser à la progression de l'apprentissage du jeune. L'élève peut échouer mais il peut réussir après plusieurs essais.

Le « coup de pouce » permet aux élèves la possibilité ou pas, de franchir l'obstacle pour avancer. L'aide prévue fait partie intégrante du processus d'apprentissage et elle permet l'autonomie du jeune.
La coopération entre élèves est un moyen qui peut être mis en place. Elle favorise l'entraide entre pair, l'écoute de la parole de l'autre.
La co-intervention entre professeurs donne un regard croisé sur les élèves. Elle propose des solutions de remédiation pour ceux qui sont en difficulté.
Le tutorat entre les élèves, est une pratique courante qui augmente les chances de compréhension de chacun.

3 Différents chemins pour apprendre. Pour H.Gardner, il y a multiplicité d'intelligence, donc de potentiels. Il les appelle « intelligences multiples ». Les activités proposées peuvent favoriser l'apprentissage de certains élèves mais en défavoriser d'autres. En proposant une diversification des tâches, nous donnons la chance à chacun d'eux d'aborder et de comprendre la notion.

La mise en place des groupes de besoin tient compte du temps d'apprentissage et de l'étayage pour l'acquisition des compétences. Attention, il ne s'agit pas de groupe de niveau qui consiste à baisser l'obstacle pour les élèves les plus fragiles. Le groupe de besoin rassemble des élèves qui vont travailler certaines compétences afin d'acquérir les suivantes. C'est une réflexion de l'enseignant sur la progression de l'élève. Il faut faire attention à ne pas perdre la cohérence du groupe et le travail collectif de l'ensemble de la classe.

4 La métacognition. Doit permettre à l'élève de comprendre son processus cognitif, pour lui faire prendre du recul afin de lui donner les clés de sa propre réflexion. Le questionnement que l'enseignant met en place est très important. C'est « l'enseignement explicite ». L'élève doit voir ce qu'il a à apprendre et le chemin qu'il doit parcourir pour acquérir des connaissances tout en tissant des liens entre elles.

Le « guide » ou plan de travail pour l'élève permet à ce dernier de saisir les objectifs de chacune des activités, leur durée et leurs modalités de mise en œuvre. L'élève peut se projeter sur la tâche à effectuer et organiser son travail pour être plus autonome. C'est le principe des plans de travail de Freiner. La motivation et les centres d'intérêts de l'élève donnent sens aux apprentissages.

Une nouvelle organisation de travail se met en place. Le parcours des élèves est jalonné. Différents supports sont proposés pour aborder les concepts sous différentes formes. Les activités et les « outils » sont diversifiés.

pédagogie différenciée

> Une évaluation pour progresser. L'évaluation doit être faite dans un climat de confiance.

1

Une évaluation pour valoriser. L'évaluation doit être bienveillante. Cependant, il est nécessaire que l'élève prenne conscience qu'il doit faire des efforts pour progresser. Il est utile que l'élève soit conscient de sa situation d'apprentissage pour visualiser les acquisitions déjà réalisées et celles qui devront être travaillées.

« L'évaluation formatrice est justement l'évaluation formative que l'élève va lui-même exploiter pour réfléchir sur ses atouts et ses lacunes ».

P. Rossano, P. Vanroose et C. Follin.

2

Le contrat de confiance. Un contrat est mis en place entre l'apprenant et l'enseignant. Le jeune doit investir le sens de l'évaluation. Ce contrat doit lever les implicites et rendre l'élève acteur du processus d'évaluation. Il doit permettre d'exploiter les évaluations de manière formatrice, de donner à l'élève la visibilité de ses progrès.

Voir aussi A. Antibii et La Constance macabre. L'évaluation ne doit pas être vue comme une menace ou une compétition. Elle doit donner au jeune la volonté d'aller plus loin dans la découverte des apprentissages. On évaluera les savoir-faire de l'élève et non le résultat.

3

L'évaluation et la gestion des erreurs. Tous les apprenants apprennent en faisant des erreurs, c'est le processus cognitif. Cependant, l'échec ne doit pas être vécu comme une humiliation. Il faut transformer l'erreur en réussite.

Une évaluation vécue comme une «sanction» est l'une des causes du décrochage scolaire. Les neurosciences mettent en avant que les humiliations et les sanctions ont un effet néfaste sur les neurones des jeunes et leur développement cérébral.

4

L'évaluation par compétences est plus complexe à mettre en place. Cette évaluation fait partie du processus des apprentissages. Elle doit donner aux élèves la possibilité de s'exprimer sur leurs difficultés ou les facilités ressenties afin de trouver des remédiations. L'auto-évaluation peut être une solution. L'élève a la possibilité de corriger sa démarche et d'améliorer ses performances. Si pour certains jeunes la correction peut se faire seul, pour d'autres, un étayage devra être mis en place pour progresser.

5

l'évaluation. Elle donne une plus-value à l'élève. Elle lui apporte l'image de lui-même à travers ses acquis.

Les évaluations programmées. On peut programmer les évaluations avec les élèves, les préparer et rendre visibles les modalités. La diversité des formes d'évaluation ouvre les champs de la réussite. Elles peuvent être écrites, orales ou graphiques. On peut aussi différencier les évaluations pour les adapter en fonction du niveau et du profil de l'élève.